

## NEWSLETTER Mai 2020

### L'agriculture régénérative, une voie d'avenir

Chère lectrice, cher lecteur,

L'agriculture suisse est en mouvement comme elle ne l'a pas été depuis longtemps. Alors qu'un large débat a lieu dans le monde politique et dans l'opinion publique pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement et porteuse d'avenir, de plus en plus d'exploitations agricoles orientées vers l'avenir développent des solutions pratiques sur le terrain avec beaucoup d'énergie et de dynamisme. Nombre de ces agricultrices et agriculteurs s'associent dans un nouveau mouvement consacré à "l'agriculture régénérative".

Dans cette Newsletter, vous pourrez lire le portrait d'un agriculteur innovant, courageux et économiquement prospère qui se consacre à l'agriculture "régénérative".

Meilleures salutations.

Ralph Hablützel, chef de projet "Agriculture suisse sans pesticides"

Vision Agriculture

### L'agriculture régénérative - un nouveau mouvement dans le paysage agricole

**De plus en plus d'agriculteurs remettent en question le credo : "Des cultures saines et des rendements élevés ne sont possibles que si nous fertilisons et pulvérisons". La plante n'a-t-elle pas besoin de quelque chose de complètement différent pour se développer, à savoir un sol sain et vivant ? Cette conviction est à l'origine de l'"agriculture régénérative". Elle est devenue un mouvement auquel de plus en plus d'agriculteurs se sentent attirés. Ils renoncent volontairement à l'utilisation de pesticides et d'engrais artificiels. L'accent est mis sur un sol sain et fertile. Le portrait suivant d'une ferme pionnière montre comment l'agriculture régénérative fonctionne.**

(VA) Que se passerait-il si un agriculteur était convaincu que le système plantes-sol n'a pas besoin d'additifs ou de pulvérisations pour être productif ? Un sol sain et vivant et des cycles nutritifs fermés seraient-ils suffisants pour que la plante puisse se développer ? C'est précisément le principe de base de l'agriculture régénérative. Mais qu'en est-il des rendements ? Certains producteurs qui utilisent les méthodes de l'agriculture régénérative sont convaincus qu'ils peuvent atteindre des rendements comparables à ceux de l'agriculture conventionnelle. Mais comment cela est-il possible ?

### **Sol et plantes : un seul système**

Le sol et la plante sont en échange permanent, mais bien plus encore : ils interagissent, pour ainsi dire, comme un organisme entier. Les plantes produisent du sucre par photosynthèse. En plus de leurs propres besoins, elles approvisionnent le sol et les micro-organismes qui y vivent, tels que les bactéries et les champignons. La plante transmet 90 % de sa photosynthèse au sol. La plante fait donc partie d'une relation symbiotique. Elle nourrit les organismes du sol et reçoit d'eux exactement ce dont elle a besoin, à savoir les éléments nutritifs du sol qui sont décomposés et mis à la disposition des plantes. En principe, l'agriculteur ne doit rien faire de plus que de préparer le sol et l'écosystème de telle sorte que les interactions entre la plante et le sol puissent se dérouler de manière optimale. Un facteur central est ici la teneur en humus du sol. En effet, les organismes du sol ont besoin d'un sol riche en humus. Dès qu'un climat de sol est établi dans lequel les organismes du sol se sentent à l'aise, ils fournissent à la plante tout ce dont elle a besoin pour une croissance saine et vigoureuse.

### **La ferme Stucki**

La famille Stucki produit selon ces principes dans sa ferme près de Dägerlen, dans la région de Winterthur.



*Le fermier Ralf Stucki dans un de ses champs de légumes.*

### **Travailler avec le sol**

Nous marchons sur les 26,5 hectares de la ferme Stucki. On y cultive principalement des légumes et des fruits. En plus des cochons de laine, des poulets, des canards et des dindes, 24 vaches laitières pâturent également sur les terres. "Ici, vous pouvez voir les premiers champs

de légumes", dit Ralf Stucki. En me retournant, je vois de longues bandes recouvertes d'herbe coupée. Stucki s'agenouille et enfonce ses doigts dans la couche d'herbe. C'est du paillis, explique-t-il. Je fais de même et je fore mes doigts dans la couche d'herbe : sous l'herbe, il fait agréablement chaud, même si la température est tombée presque à zéro ces derniers jours. De près, je peux voir comment les feuilles vert clair des petits céleris poussent hors de la couche



*Sous l'herbe, il fait agréablement chaud.*

de paillis. Selon Ralf Stucki, le paillis doit être fraîchement coupé et vert lorsqu'il est déchargé afin que l'énergie obtenue par photosynthèse soit entièrement contenue dans l'herbe. Lorsqu'elle est rejetée dans le champ, l'herbe se décompose lentement en un an. Au cours de ce processus, les éléments nutritifs contenus dans l'herbe sont transférés au sol. Avant que cela ne se produise, la couche de paillis a un effet isolant, c'est-à-dire qu'elle stocke la chaleur. Cela est particulièrement important au printemps et permet en même temps de protéger le sol contre l'assèchement. Grâce à la couche de paillis, explique Ralf Stucki, il n'y a pratiquement pas de mauvaises herbes qui pourraient concurrencer les plantes encore petites. Comme le sol est protégé du soleil brûlant et des fortes pluies, il ne s'agglutine pas et ne se tasse pas



*Semis de céleri sous paillis.*

de paillis. Selon Ralf Stucki, le paillis doit être fraîchement coupé et vert lorsqu'il est déchargé afin que l'énergie obtenue par photosynthèse soit entièrement contenue dans l'herbe. Lorsqu'elle est rejetée dans le champ, l'herbe se décompose lentement en un an. Au cours de ce processus, les éléments nutritifs contenus dans l'herbe sont transférés au sol. Avant que cela ne se produise, la couche de paillis a un effet isolant, c'est-à-dire qu'elle stocke la chaleur. Cela est particulièrement important au printemps et permet en même temps de protéger le sol contre l'assèchement. Grâce à la couche de paillis, explique Ralf Stucki, il n'y a pratiquement pas de mauvaises herbes qui pourraient concurrencer les plantes encore petites. Comme le sol est protégé du soleil brûlant et des fortes pluies, il ne s'agglutine pas et ne se tasse pas

Ralf Stucki est satisfait du résultat, les plantes se développent superbement dans la couche de paillis. De plus, la quantité de travail nécessaire est faible, après avoir planté et recouvert de paillis, tout est fait, dit-il avec satisfaction. Il n'a plus besoin de rouler sur le sol, de le travailler davantage, de le fertiliser et certainement pas de le pulvériser. Comme la couche de paillis minimise l'évaporation de l'eau, il n'a presque jamais besoin d'arroser les semis. En fait, il n'aura plus rien à faire avec la plante, dit-il en souriant, jus-

qu'à ce qu'il puisse la récolter. Un hectare de paillis nécessite quatre hectares d'herbe sur pied,

ajoute Ralf Stucki. Pour s'assurer que le travail avec le paillis reste faisable et qu'il en vaille la peine en termes de rendement, de nouveaux plants sont plantés dans le paillis après la récolte.

Les oignons et le raifort poussent dans la rangée directement à côté des plants de céleri. Les Stuckis travaillent avec des cultures mixtes. Ce n'est pas pour rien que l'on dit en allemand que



*Culture mixte d'aubergine et de fenouil.*

"les bons voisins grandissent ensemble". Les maladies et les parasites ont moins de chances de se propager dans les cultures mixtes. En outre, chaque plante a des besoins nutritifs différents. Cultivés dans des cultures mixtes, elles n'enlèvent rien les unes aux autres. C'est une autre façon d'empêcher le lessivage des sols et d'éviter l'application d'engrais. Ralf Stucki développe les combinaisons de plantes en échange avec le producteur de semences biologiques Sativa Rheinau AG. Actuellement, le

quinoa pousse aux côtés des courgettes et des aubergines, le fenouil aux côtés des lentilles, des fèves et des petits pois.

### **Observer et apprendre**

Le désir d'expérimenter de Stucki et sa grande ouverture d'esprit pour apprendre de nouvelles



*La structure légère et la couleur marron foncé sont signes d'un sol très vivant.*

choses sont impressionnants, avec un enthousiasme contagieux! Il est clair que ce sont précisément ces qualités qui constituent la base de cette exploitation, qui propose 280 produits différents. Comme ils ne livrent pas aux grossistes, mais vendent leurs produits directement, les Stuckis peuvent se concentrer sur la variété plutôt que sur la quantité. C'est à son tour un point de départ idéal pour travailler et expérimenter avec des cultures mixtes.

Deux fois par an, Ralf Stucki se consacre à la terre d'une manière très particulière. Il crée une sorte d'infusion à partir d'orties fraîches, enrichie de raifort et d'extraits d'algues. Stucki injecte

ces enzymes végétales, appelées "Rottenlenker", dans le sol avec une sous-soleuse afin de nourrir directement les microorganismes du sol. Le fumier animal est également utilisé de manière similaire. Les Stuckis n'utilisent pas d'excréments d'animaux directement dans les champs, car cela serait bien trop agressif pour le sol et les organismes qui y vivent. On peut littéralement le sentir lorsque le fermenteur ou le thé de compost a été étalé et que le sol commence à travailler : "Le sol sent comme après une pluie fraîche d'été, il commence à respirer", dit Stucki. Son expérience le confirme : les plantes bénéficient de ces soins du sol, elles sont beaucoup plus vitales.

### **L'agriculteur comme "chercheur"**

Outre l'observation et l'évaluation constante, Stucki fait également des expériences : par exemple, l'incorporation de paillis dans le sol au lieu de le poser en couche apporte un rende-



*Des arbres de Noël mélangés à des abricotiers.*

ment moindre - Stucki a tout essayé. Le fait que les arbres de Noël poussent en combinaison avec les abricotiers, en revanche, s'est avéré être une bonne idée. Les sapins protègent le sol du dessèchement en été, les arbres fruitiers font de l'ombre aux sapins et en hiver, les poules vivent entre les arbres. De cette façon, les sapins argentés restent exempts de parasites tels que les cochenilles et l'araignée rouge. Même les souris restent à l'écart grâce aux poulets. En plus de toutes ces expériences, Stucki veut aussi que tout soit fai-

sable et que la ferme avec ses cinq employés soit économiquement viable. Et c'est le cas.

### **La ferme - un système autonome**

En poursuivant la conversation avec Stucki, on remarque rapidement les visions qui influencent son travail. Outre sa joie d'expérimenter, la pensée de Stucki est proche de l'approche de l'agriculture régénérative. Ralf Stucki poursuit une agriculture dans le sens de la nature, il s'efforce de trouver des sols sains avec un bon équilibre hydrique. En outre, il est important pour lui de prendre des décisions holistiques qui tiennent compte à la fois des intérêts écologiques, sociaux et économiques.

Sa ferme fonctionne comme un cycle fermé. Par exemple, les aliments pour animaux (herbe, plus un peu d'orge, de maïs, de blé et de soja) dans la ferme Stucki sont tous produits sur place, de sorte que rien d'autre ne doit être acheté. En juillet, lorsque les tomates sont sur le point d'être récoltées, les plantes vivaces sont traitées avec un mélange lait-eau pour les protéger des attaques fongiques. Le climat acide, qui est causé par la fermentation du lait sur les feuilles, empêche les champignons de se fixer sur les feuilles. Pour Stucki, régénérer signifie que tout est pensé ensemble comme un système unifié : le sol, les plantes, les animaux et

l'homme. Tous ces piliers interagissent les uns avec les autres et peuvent se nourrir et se soutenir mutuellement. Le changement climatique, qui ne cesse de progresser, imposera de nouvelles exigences à l'agriculture et nécessitera une remise en question. Ici aussi, l'approche de l'agriculture régénérative est particulièrement prometteuse, lorsqu'il s'agit par exemple de protéger le sol contre l'assèchement ou de cultiver des zones comme éventuels puits de CO<sub>2</sub>.



*Poulets et dindes élevés en liberté.*

Le chemin parcouru par la famille Stucki est donc d'une grande actualité sous de nombreux aspects. Ou, comme le dit lui-même Stucki : "Je ne sais pas ce qui est juste, mais j'ai définitivement le sentiment qu'il est plus juste de suivre cette voie plutôt que l'agriculture conventionnelle de plus en plus dépendante, et que cette voie peut nous amener plus loin que celle que nous avons suivie jusqu'à présent".

## En bref



### **Suivi de la politique agricole**

La CER-E a fixé la suite des travaux sur la PA 22+ le 19 mai et a publié un communiqué de presse le 20 mai. Elle a décidé de présenter sa propre initiative parlementaire "Réduire le risque de l'utilisation de pesticides" (Trajectoire de réduction des pesticides) en réponse aux deux initiatives populaires en cours (Initiative pour une eau potable propre et l'Initiative pour une Suisse libre de pesticides) au Conseil des États lors

de la session d'automne.

[\*\*>> En savoir plus\*\*](#)



### **Produire moins augmente la sécurité d'approvisionnement**

Nombreux sont ceux qui tentent actuellement de tirer profit de la crise du Coronavirus. L'Union des Paysans USP essaie également de tirer profit de la situation actuelle. Elle veut torpiller les efforts du gouvernement fédéral pour promouvoir une agriculture au moins un peu plus écologique avec la politique agricole 2022+.

[\*\*>> En savoir plus \(en allemand\)\*\*](#)

## Agenda

### Public hearing Pesticides de synthèse et santé

Exposés de:

- **Prof. Dr. Charles Sultan, Université de Montpellier (F):** La pollution par les pesticides, aspects sanitaires et éthiques
- **Dr. Laurence Huc, Institut national de la recherche agronomique et environnement de Toulouse (F):** Pesticides et maladies cancérigènes
- **Dr. Anton Safer, Universität Heidelberg (D):** Pesticides et maladies neurologiques

Quand: Repoussé au 12 Octobre 2020, 13.30h -17.30h

Où: Centre Paul Klee, Bern

[>> Participer](#)

### "La biodiversité, ça vaut le coup !" - Aussitôt dit, aussitôt fait ?

Dans la dernière partie de la trilogie de conférences sur le Plan d'action Biodiversité, l'Office fédéral de l'environnement se concentre sur le renforcement des compétences (objectif 7 de la Stratégie Biodiversité Suisse).

Quand : 3 décembre 2020, 9h30-17h00

Où : Stade de Suisse, Berne

**Réservez la date dans votre agenda**